

LA CRÈCHE CHEZ NOUNOU

Entre la crèche collective et l'assistante maternelle, il existe un 3^e mode de garde : la crèche familiale. p. 2

RÉNOVATION À COTTON

Ça bouge à Eugénie-Cotton où les immeubles connaissent les uns après les autres une réhabilitation lourde. p. 3

FESTIVAL : OH YES !

Yes or Notes revient les 14 et 15 mai pour réunir les amateurs de musiques actuelles. p. 12

LA PASSERELLE SUR LE PONT

Le 22 mai, les adeptes de course nature seront sur la ligne de départ de l'épreuve qui rejoindra Oissel. p. 15

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 12 au 26 mai 2011 - n° 124



Bien dans sa retraite

Attendue ou redoutée, la retraite marque pour tout individu une étape importante, signifiée par la fin de la carrière professionnelle. Et ensuite, comment maintenir du lien social ? Comment s'épanouir dans ce nouvel âge ? p. 7 à 10.

Nounou et compagnie

Solution intermédiaire entre les assistantes maternelles et la crèche collective, la crèche familiale est un mode d'accueil souvent méconnu. Il présente pourtant beaucoup d'avantages.

Quand elle arrive chez « nounou » le matin, à 8 heures, Élysia intègre sa deuxième maison. Avec sa « colocataire », Aude, elles ont leurs petites habitudes : en un rien de temps, les deux fillettes transforment le séjour de Catherine Pariot en salle de jeux. Selon l'humeur, elles peuvent choisir de s'asseoir sur les coussins du « coin lecture », de dessiner sur des petites tables à leur échelle ou, encore, de vider l'une des caisses de jouets prêtés par la crèche municipale. Car les deux petites, de 3 et 2 ans, ne sont pas gardées par une nourrice comme les autres : assistante maternelle, Catherine Pariot dépend de la Maison de la petite enfance, une structure municipale.

Rémunérée par la mairie, elle garde deux enfants, chez elle, dans une jolie petite maison avec jardin, mais elle dispose du matériel de la crèche collective. « À la rentrée, j'aurai un bébé à la place d'Élysia qui rentrera à l'école. Je n'aurai rien à acheter, la crèche va me fournir tout le matériel de puériculture », explique-t-elle. Quant aux jouets, ils sont renouvelés en fonction de l'évolution des enfants. Et de leurs goûts.

D'ailleurs, pour satisfaire à toutes leurs envies, ils vont régulièrement « avec nounou » dans les locaux de la crèche collective, située au Château Blanc. « Une fois par semaine, les assistantes maternelles profitent librement des infrastructures de la crèche, explique Anne-Laure Dolon, éducatrice



Ismail et Élysia en plein atelier pâte à modeler avec leur assistante maternelle, chez elle. Une fois par semaine, ils retrouvent leurs copains à la crèche collective.

de jeunes enfants en charge de la crèche familiale. Et deux fois par mois, je leur propose des ateliers qu'elles ne peuvent pas faire chez elles, comme des parcours de motricité qui prennent trop de place. »

“ **MÊME PRIX QUE LA CRÈCHE** ”

Pour ces petits, qui profitent du cocon familial « chez nounou », ces séances offrent la possibilité de participer à des activités en collectivité qui contribuent à leur socialisation. Pour les assistantes maternelles, elles leur

permettent de ne pas se sentir isolées. « Nous avons aussi, régulièrement, des formations qui sont obligatoires, insiste Catherine Pariot. Sur l'alimentation, l'hygiène ou encore les gestes de première urgence. On se sent accompagnées. »

Formule originale, la crèche familiale présente donc des avantages pour les professionnelles et les enfants, mais aussi pour les parents. Elle leur offre d'abord le confort de ne pas avoir à gérer de relation financière avec les assistantes maternelles. Le coût de ce mode de garde, calculé en fonction du quotient familial, ne revient pas plus cher que la crèche. Un

système de rotation leur garantit ensuite d'avoir toujours une solution de garde, en cas de maladie ou de congé de leur nounou : « Les parents ne sont jamais le bec dans l'eau, ils ont toujours une solution de dépannage », souligne Anne-Laure Dolon. Car si les assistantes maternelles de la crèche familiale gardent deux enfants à leur domicile, elles ont un agrément pour en accueillir un troisième le cas échéant. « Et comme nous nous voyons souvent entre collègues, nous connaissons tous les enfants et les enfants nous connaissent », remarque Catherine Pariot. C'est le cas d'Ismail qui ne semble pas du tout perdu ce mardi 26 avril :

accueilli pour la semaine, pendant les vacances de sa nounou habituelle, il a l'air à l'aise. Il faut dire que quelques jours plus tôt, il a cherché les œufs de Pâques avec Élysia, Aude et les autres enfants de la crèche familiale, invités pour l'occasion à la maison de la petite enfance. Ça crée des liens ! ♦

■ CRÈCHE FAMILIALE

• Il reste quelques places disponibles pour la rentrée. Renseignements auprès de la Maison de la petite enfance, 10 rue Bourvil. Tél. : 02 35 66 86 10.

Eugénie-Cotton, en pleine rénovation

Les immeubles du quartier Eugénie-Cotton sont en rénovation. Une opération lourde qui vise à améliorer ce petit ensemble où l'on expérimente depuis deux ans les poubelles enterrées.

Calypto est le premier immeuble rénové du quartier Cotton. Sa silhouette toute blanche tranche avec les autres bâtiments, il paraît plus léger, plus gai. Les travaux ne sont pas encore totalement finis, et déjà l'immeuble voisin, Circé, est à son tour sous les échafaudages. En 2012 ce sera le tour des deux autres immeubles, Diane et Minerve. Dans ce quartier, le Foyer stéphanois a choisi la rénovation plutôt que la démolition-reconstruction. « *Ce sont de beaux logements, spacieux, ces immeubles ne sont pas dépassés et il faut bien garder des logements collectifs, mais il y avait de la vacance, l'état décourageait* », résume Franck Ernst, directeur adjoint du Foyer stéphanois. Pour redonner aux locataires le goût d'y vivre, le bailleur a changé les fenêtres et les sanitaires, et surtout retravaillé les façades avec le cabinet d'architecte CBA. Des terrasses fermées, agrandies, forment des décrochements dans les 12 étages de la tour, un toit sera posé dessus. « *L'idée est de personnaliser les immeubles, que les habitants puissent identifier leur appartement sur la façade* », explique Franck Ernst. Les paraboles ont disparu, regroupées dans une station commune à tous les appartements, les parties communes seront repeintes et les sols changés. Et des vidéos de surveillance ont été installées.



En avril, une opération propreté organisée dans le quartier a tenté de sensibiliser les riverains au sujet.

Le Foyer stéphanois a aussi baissé les loyers des T2 pour les rendre plus attractifs. Certains comme Christiane, locataire depuis dix-huit ans, jugent que les appartements mériteraient aussi un coup de neuf : « *les sols surtout, ils le font pour les nouveaux locataires, mais pas pour les anciens* ». Mais ils sont unanimes à trouver la rénovation extérieure « *franchement bien* », « *c'est un meilleur standing* », estime Delphine Demoles.

Le quartier Eugénie-Cotton est aussi depuis 2009 le site pilote des poubelles enterrées. À Circé et Minerve des conteneurs en sous-sol, plus discrets ont remplacé les bacs à roulettes que les gardiens sortaient le matin. La Crea prévoit d'étendre le dispositif cet été à d'autres quartiers. « *C'est plus propre* », apprécient les locataires. Mais les colonnes enterrées ne font pas tout : il y a encore des erreurs de tri et surtout des déchets, parfois jetés par les fenêtres, parsèment les pelouses. D'où une grande opération propreté organisée par la Ville et le Foyer stéphanois le 19 avril dernier, avec ODS, l'antenne sociale Caf et des associations comme l'ASMCB ou la CSF, afin de sensibiliser les enfants à la propreté du quartier. ♦

Association

La dyspraxie, handicap méconnu

Savez-vous ce qu'est la dyspraxie ? Non ? C'est justement pour faire connaître cette maladie qu'existe l'association « Dyspraxique mais fantastique ». La dyspraxie est un handicap neurologique qui touche en France 5 ou 6 % des enfants et qui se traduit par une difficulté à organiser ses gestes. « *Ce sont des enfants qui*

sont maladroits, lents, qui ont du mal à coordonner leurs mouvements, explique Rosamé Ferreira, parent relais à l'antenne départementale de l'association. *Écrire, lire, s'habiller, s'organiser dans son travail demande à un enfant dyspraxique une énorme concentration. Ils ne sont pas bêtes, au contraire, ils aiment apprendre mais ils se fatiguent*

et apprennent tout plus lentement. » L'association accompagne les familles dans leurs démarches, organise des sorties pour les enfants et des journées d'information pour les parents. Elle veut aussi sensibiliser les administrations à ce handicap peu apparent. Particulièrement les enseignants qui ont un rôle important pour détecter les difficultés des enfants,

et permettre une rééducation précoce. L'association rassemble une quarantaine de familles en Seine-Maritime, 2 000 en France, elle participera à la journée des associations en septembre. ♦

• Contacts :

**Odile Parent, 09 65 01 06 11
ou Rosamé Ferreira, 06 23 07 01 88.**

Animaux sous contrôle

Lorsque des bêtes sauvages s'aventurent en ville ou que des animaux domestiques doivent être maîtrisés, des policiers municipaux sont chargés d'intervenir.

« **A**llô ? Y a un sanglier dans mon jardin ! » « Une biche se promène rue de Paris. » « Faites quelque chose, un chien dangereux divague dans mon impasse. » « Ça fait des jours que des chiens enfermés dans un logement aboient, il faut agir. » Il n'est pas rare que la Police municipale soit sollicitée pour intervenir auprès d'animaux. La mission est alors confiée à des agents spécialement formés pour cela. Formés, parce qu'intercepter un animal sauvage, dangereux ou apeuré n'est jamais chose facile. Afin d'éviter les blessures et les situations qui dérapent, mieux vaut être préparé et équipé.



ÉVITER LES RÉCIDIVES

En fonction des circonstances, les agents peuvent revêtir une tenue de protection, se munir d'un lasso et même dans les configurations les plus périlleuses d'un fusil épidermique. « Il s'agit d'une arme de 6^e catégorie, soumise à autorisation préfectorale, dont l'usage ne peut se faire que sous le contrôle d'un vétérinaire », tient à préciser Méziane Khaldi, chef de la police municipale.

Une fois attrapés, les animaux « domestiques » pour la plupart sont déposés à la Société protectrice des animaux, la SPA. Néanmoins, si la bête est tatouée ou munie d'une puce,

la police municipale tente de joindre les propriétaires. En attendant qu'ils la récupèrent, elle est momentanément placée dans un des deux boxes,

prévus à cet effet, au centre technique municipal.

Les propriétaires doivent tout faire pour éviter que leurs animaux ne viennent troubler

l'ordre public. « En cas de récurrence, pour un chien par exemple, la consigne est de verbaliser », rappelle Méziane Khaldi. Bon à savoir également,

la SPA facture ses services aux particuliers : soins, nourriture et visite du vétérinaire, obligatoire pour chaque nouvel arrivant.

Enfin, parce que la capture d'un chat retrouvé chez soi n'est pas simple, la police municipale peut mettre à disposition des habitants, durant quelque temps, des cages, confectionnées par les menuisiers municipaux. ♦

Chiens dangereux : la réglementation

Les propriétaires et détenteurs de chiens de 1^{re} ou 2^e catégorie doivent être obligatoirement titulaires d'un permis de détention délivré par le maire, au lieu de faire une simple déclaration en mairie, comme c'était le cas avant 2008. 25 permis de détention de chien de 2^e catégorie et 1 pour un chien de 1^{re} catégorie sont recensés. Outre un certificat d'identification, de vaccination antirabique, d'assurance responsabilité civile et de stérilisation pour la 1^{re} catégorie, une évaluation comportementale du chien par un vétérinaire est également indispensable. Ainsi qu'une attestation d'aptitude de maître.

• Toute l'information sur www.intérieur.gouv.fr

■ POLICE MUNICIPALE

• Place de la Libération.

Tél. : 02 32 95 83 83.

Mosaïque de talents

Chaque année, les centres sociaux de la Ville participent au rassemblement Mosaïque organisé par la Caf de Rouen. L'occasion de se rencontrer et d'échanger autour d'un thème.



Avant la rencontre du 14 mai, plusieurs ateliers familles ont permis de préparer l'exposition.

Pendant les dernières vacances, des familles fréquentant le centre Jean-Prévoist et celui de La Houssière se sont retrouvées à plusieurs reprises. L'objectif : préparer une exposition commune qui sera présentée le 14 mai, à l'occasion de Mosaïque, une manifestation à laquelle sont conviés tous les centres sociaux agréés par la Caf de Rouen. Cette année, le thème retenu est celui de la musique. Lors de ces ateliers communs, les participants ont conçu des pochettes de disque, illustrant une chanson chère à leur cœur, et ont réalisé un xylophone géant. « Cela permet aussi à des parents et leurs enfants de passer

un bon moment ensemble », estime Brigitte Goussé de Jean-Prévoist. Ce travail sur l'année a aussi donné lieu à une sortie à la Cité de la musique ou encore à un concert.

Les quatre centres présents sur le territoire stéphanois participent à l'événement.

Le centre Georges-Brassens a pour sa part renouvelé sa collaboration avec le relais accueil des gens du voyage de Sotteville-lès-Rouen. « Les adolescents des deux structures se sont retrouvés pour un atelier *derbouka*, précise le directeur de Brassens, Bertrand Pécot. Mosaïque a pris le relais d'une autre manifestation, intitulée Paroles au large, depuis le début des années 2000. Si la

forme a évolué, l'objectif est toujours le même souligne Hervé Ott, nouveau responsable des activités socioculturelles en mairie, et initiateur du rassemblement lorsqu'il travaillait pour la Caf de Rouen : « Cela permet avant tout de valoriser les centres sociaux agréés, de montrer qu'il y a de la vie, de l'expérience et du lien social qui se crée dans ces lieux. » ♦

■ MOSAÏQUE

• Samedi 14 mai, rassemblement des centres sociaux agréés par la Caf de Rouen, au centre de loisirs Salomon situé sur les Hauts de Rouen. De 15 à 22 heures.

À mon avis



École: tous en résistance

La mobilisation contre les fermetures de classe et la suppression des « maîtres E », chargés de l'aide spécialisée auprès des élèves en difficulté va se poursuivre à Saint-Étienne-du-Rouvray. Plusieurs écoles sont concernées : Langevin, Wallon, Pergaud et Ampère. Les décisions de l'Inspection académique sont inappropriées et obéissent à une logique purement comptable. Elles ne prennent pas en compte les difficultés rencontrées par les enfants fréquentant ces établissements et elles tombent à un moment où les opérations d'aménagement et de rénovation urbaine laissent apparaître une hausse du nombre d'élèves dans les quartiers concernés.

La communauté éducative, parents et enseignants, et la municipalité de Saint-Étienne-du-Rouvray vont poursuivre la mobilisation et appellent tous les Stéphanois à les soutenir et à amplifier la résistance.

Avec vous, nous continuerons à dire qu'il faut un autre budget de l'Éducation Nationale pour la réussite de tous les élèves.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Ils fêtent leur Sud



En quelques années, la Fête du Sud est devenue bien plus qu'un simple rendez-vous de quartier. Mais plus sûrement un temps d'échanges et de rencontres, une respiration printanière qui rassemble d'abord les Stéphanois d'Hartmann et de La Houssière et d'autres qui viennent d'un peu plus loin parfois. « Les habitants se sont bien approprié l'événement et ils l'attendent », confirme le directeur de l'association du centre social de La

Houssière, Emmanuel Sannier. Avec la mise en sommeil du Comité de quartier, c'est le centre social qui a repris la coordination de l'événement qui se déroule cette année à Hartmann. Outre les traditionnels stands, cette fois, les participants découvriront une programmation bien plus étoffée sur scène, tout au long de l'après-midi. Ainsi en ouverture et en clôture de la fête, le groupe Noman's Land fera swinguer son rock. Suivront différentes apparitions : collégiens de Picasso pour une démonstration de danse orientale, ateliers hip-hop familles du centre social, enfants des espaces éducatifs, chanson d'habitants avec l'antenne sociale Caf... ♦

• Mercredi 25 mai de 11 h 30 à 18 heures, quartier Hartmann, au pied des immeubles. Renseignements auprès de l'ACSLH au 02 32 91 02 33.

RENDEZ-VOUS

Femmes d'hier, femmes d'aujourd'hui

Le prochain café-débat du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF), avec Gaëlle Tanasescu, juriste au CIDFF, et la Ville, abordera la question des femmes d'hier et femmes d'aujourd'hui. Rendez-vous **jeudi 19 mai à 17 h 30**, à la maison du citoyen. Entrée libre et gratuite.

Foires à tout

- Les inscriptions pour la foire à tout d'Aire de fête les **4 et 5 juin**, au parc Henri-Barbusse, sont prises **jusqu'au 20 mai** dans les centres socioculturels Jean-Prévost (place Jean-Prévost, 02 32 95 83 66), Georges-Brassens (2 rue Georges-Brassens, 02 35 64 06 25) et Georges-Déziré (271, rue de Paris, 02 35 02 76 90).
- L'école Jeanne-d'Arc organise une foire à tout, réservée aux particuliers, **samedi 14 mai de 9 h 30 à 16 h 30** dans l'enceinte de l'école, 98 rue de la République. Le tarif est de 4 € par mètre. Inscriptions au 06 33 11 84 64 (de 9 à 18 heures) ou par mail : apelja@hotmail.fr et sur place en fonction des places disponibles.

Dynamic' Solo

L'association organise une soirée dansante ouverte à tous **vendredi 20 mai** à partir de 21 heures, à l'espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Entrée 8 € avec une boisson. Inscriptions : Monique Leininger, 06 16 14 12 11 ou 02 32 91 24 02 (le soir) ou dynamic.solo76@gmail.com

Rendez-vous à l'hippodrome

Dimanche 22 mai, l'association Champ de courses des Bruyères ensemble fête la nature sur l'ancien hippodrome des Bruyères de 10 à 18 heures, avec à 15 heures une représentation de *L'homme qui plantait des arbres* de Jean Giono, par la compagnie du Théâtre immobile, des activités et des parcours autour de la biodiversité. Renseignements au 02 35 62 04 19 ou 06 01 71 82 34. lucienat@wanadoo.fr

Seniors : repas animé

Le repas sera animé et musical dans les foyers-restaurants Ambroise-Croizat et Geneviève-Bourdon **mercredi 25 mai**. Tarif 4,80 €. Réservations uniquement lundi 16 mai au 02 32 95 93 58 (dans la limite des places disponibles).

Loto

L'Amicale des anciens apprentis SNCF organise un loto **mardi 17 mai de 14 à 17 heures**, au centre Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Renseignements : Monique His, 02 35 66 07 08.

PENSEZ-Y

Déclaration d'impôts sur les revenus

L'envoi des imprimés de déclaration d'impôts est en cours. La date limite de dépôt de la déclaration papier est **lundi 30 mai à minuit**. Si vous déclarez par internet, www.impots.gouv.fr, vous avez jusqu'au **23 juin** pour le faire. La Ville met à votre disposition des urnes à la maison du citoyen et à la mairie pour recueillir vos déclarations papier.

PRATIQUE

Aides à l'enseignement

Les dossiers de demande de bourses et d'aide à la restauration dans les collèges sont à retirer dans les établissements scolaires, centres médicaux sociaux, maisons départementales, à l'accueil de l'Hôtel du Département ou à télécharger sur seinemaritime.net/fr. Renseignements de 13 h 30 à 16 h 30 au 0 800 000 127 (n° vert gratuit).

Opération propreté

Le service de la voirie procédera à un grand nettoyage les **23 et 24 mai** avenues du Val-l'Abbé, Olivier-Goubert, rues Léon-Gambetta et Félix-Faure, dans le cadre de Ma ville en propre.

Un cirque en ville

Le cirque Camel sera place des Nations-Unies du 26 au 29 mai. Séances à 18 heures les 26 et 27 et à 16 heures les 27 et 28 mai.

Centres de loisirs : nouvelles conditions d'inscriptions

Pour cet été, la Ville assouplit les conditions d'accès aux centres de loisirs. Afin de satisfaire l'ensemble des demandes des familles, plusieurs formules d'inscriptions, avec des tarifs différents, seront proposées : journée complète avec ou sans repas et demi-journée avec ou sans repas. Lorsque les enfants ne prendront pas leur repas au centre ou qu'ils seront accueillis à la demi-journée, ils devront être récupérés le temps du midi par la famille, aucun service de transport ne pouvant être assuré.

Cette nouvelle organisation impose aux services, notamment à la cuisine centrale qui doit gérer des commandes de nourriture, d'être en mesure d'anticiper les variations d'effectifs. Les inscriptions seront closes quinze jours avant le début des centres. Attention donc, cette année par exemple, les enfants qui fréquenteront les centres dès le 4 juillet devront être enregistrés au plus tard vendredi 17 juin.

- **Pour toute information, contacter le service enfance au 02 32 95 83 83.**

Autour de la mare

Le **samedi 21 mai** la maison des foyers s'intéresse aux mares avec balade commentée à vélo et projection de films et photographies de Pascal Clouet sur les habitants des mares. Réservations conseillées pour la balade à vélo au 02 35 52 93 20, se munir de son matériel (vélo, casque...). À partir de 12 ans, chemin des Cateliers. Renseignements au 02 35 52 93 20.

Portes ouvertes sur les métiers de l'industrie

L'école Industrielle de Rouen et le CFA Louis-Nicolas-Robert font découvrir les formations, de la 3^e au BTS, dans les métiers industriels de la maintenance et du papier-carton.

Portes ouvertes les 20 mai de 14 à 18 heures et 21 mai de 8 h 30 à 12 h 30. Renseignements : EIR, 50, rue Méridienne, Rouen, Tél. : 02 32 81 55 90.

Balade dans l'Oise

L'Association familiale fait une sortie à Beauvais et ses alentours **samedi 4 juin**. Petit-déjeuner, visites culturelles, repas. 45 € tout compris. Renseignements : Mme Leroy, 02 35 66 30 90 (répondeur).

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
 Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
 Réalisation : service municipal d'information et de communication
 Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
 BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.
 Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
 Mise en page : Aurélie Mailly, Claire Désiré-Roche et Émilie Guéard.
 Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin, Isabelle Friedmann, Hélène-Sophie Plessis.
 Photographes : Éric Bénard, Guillaume Polère, Isabelle Lebon.
 Illustration : Cambon/Iconovox
 Distribution : Claude Allain.
 Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

État civil

MARIAGES David Paresy et Agnès Lépine, David Aveline et Ludivine Fossé, Nicolas Bonneau et Céline Lallier, Nassim Mezzaa et Angélique Becque.

NAISSANCES Inaya Ben Ahmed, Victoria Bessaev, Joana Burel, Eva Dusautoir, Amel Ghorzi, Imane Jahed, Nikola Kola, Mohamed Koukou, Léandre Liot, Alexandre Montedori, Aya Moummache, Himad Naiym, Mina Ouaisa, Enzo Poullain, Margaux Savin, Leyha Sy, Lalla-Syrine Zine Eddine, Soren Dugard.

DÉCÈS Yvonne Fréret, Jacques Helin, Lucette Charron, Jane Morlière, André Monnié, Geneviève Lagrené, André Notamy, Edith Chevaleyre, Claude Heintje, Paulette Lemarchand.



En retraite, ***pas en retrait***

« *Prendre sa retraite* » marque une étape dans une vie d'adulte. Comment est-elle vécue ? À quoi aspire-t-on lorsque l'on tourne la page du travail ? Quelles sont les craintes ? Autant de questions que sont allés poser les artistes du Cercle de la Litote à des Stéphanois. De son côté, la Ville complète son offre à destination des personnes âgées. Avec pour objectif : permettre à chacun de garder sa place dans la cité.

En novembre dernier, de nombreux Français défilaient dans la rue pour défendre la retraite à 60 ans. Aire de fête, en juin, donnera la parole à de jeunes ou futurs retraités qui livreront leur sentiment sur ce que représente ce passage, cette fin d'activité professionnelle. Ce sont les artistes du Cercle de la Litote qui portent le projet. Depuis quelques mois, Stéphane Landais, scénographe, et Isabelle

Lebon, photographe, rencontrent des Stéphanoises et Stéphanois qui ont bien voulu leur raconter comment ils vivent ce moment clé où des liens se dénouent, moment que les artistes ont appelé « Délivrance du pas-sage ». « *La retraite c'est quand ? Quand est-ce qu'on devient vieux ? Que reste-t-il des parcours, des rêves ? Quelle place a-t-on alors dans la société ?* » interrogent-ils. Ces portraits-témoignages seront diffusés à →

l'occasion d'Aire de fête, les 4 et 5 juin, sur des téléviseurs installés dans les stands et sur grand écran dans un espace dédié près du kiosque, au parc Henri-Barbusse. Des comédiens les mettront en scène pour inviter les visiteurs à s'approcher. Après la fête, les témoignages seront encore diffusés dans toute la ville, dans des commerces ou des services municipaux où les téléviseurs seront installés. Les premiers entretiens ont conforté les artistes sur la pertinence de leur projet. « *C'est vraiment une période délicate, juge Stéphane Landais. Partir c'est se retrouver seul, ne plus être en contact avec les gens. Pour certains, la vie est derrière et c'est difficile à admettre.* »

« Quand devient-on vieux ? »

Marie-Jeanne Gaillouel a accepté de témoigner. À 64 ans, elle travaille toujours mais arrêtera bientôt. « *Les retraités, je les trouve vieux!* » dit-elle en éclatant de rire. « *Quand j'ai eu 60 ans, j'ai eu l'impression de passer de l'autre côté, je me suis battue pour continuer à travailler, mais je fatigue. Le boulot c'est important, ça maintient en vie.* » À la retraite, elle pense retourner au théâtre, refaire de la musique, ce qu'elle aime. « *Au départ, je pense que je vais souffler, après je verrai.* » Elle n'aime pas le mot « retraité », « *je préfère dire: les*



« Vieillir, ce n'est rien. Ce qu'il faut, c'est bien vieillir. »

personnes qui ont une carrière, qui ont arrêté de travailler. Que ce soit plus un choix qu'une obligation. »

La Ville a jugé le projet du Cercle de la Litote intéressant par la place qu'il donne aux personnes âgées. Donner à écouter les plus anciens,

en retraite mais pas en retrait. Ces dernières années, la Ville a diversifié ses propositions en direction des seniors, qui constituent, de fait, un public nombreux et multiple. Entre un jeune retraité de 60/65 ans et un de 85 ans, il y a

quasiment une génération de différence. « *Certains n'ont pas besoin de nous, juge Géraldine Bretteville, en charge des animations seniors, mais d'autres s'ennuient. L'important est de lutter contre l'isolement, le repli, même si ce ne sont que* →

Des idées *pour l'été*

La Ville met en place en juillet et août plusieurs activités à destination des retraités qui ne partent pas : des sorties à la mer à la journée vers Cabourg, Dieppe, Saint-Valéry-en-Caux ; des sorties avec la maison des forêts, à la ferme pédagogique, des séances de jeux avec la ludothèque, des ateliers découverte des nouvelles technologies, de modelage de la terre et de gymnastique chinoise à l'association du centre social de La Houssière, des animations dans les foyers-restaurants avec pique-nique ou buffet froid.

• Renseignements auprès du service municipal vie sociale des seniors : 02 32 95 93 58.

Plan *canicule*

Du 1^{er} juin au 31 août, la Ville active son plan de surveillance sanitaire dit plan canicule. L'objectif étant d'intervenir au mieux et de porter assistance aux personnes âgées ou handicapées qui en auraient besoin, en cas de fortes chaleurs. Pour cela le centre communal d'action sociale (CCAS) ouvre un répertoire communal sur lequel les personnes qui en ont besoin, ou leurs familles, peuvent s'inscrire. En cas de canicule, le service prend contact avec les personnes ainsi recensées et vérifie qu'elles se portent bien.

• Les inscriptions sont prises dès le 1^{er} juin au guichet unique : 02 32 95 83 94.

des petits moments de fête, de sortie, de sport. »

« La retraite, ce n'est pas que le jardin, estime pour sa part Francine Goyer, adjointe aux retraités et personnes âgées. Une activité sociale est nécessaire à l'épanouissement individuel. Pour cela, nous avons la volonté de répondre à ceux qui veulent faire quelque chose, et convaincre les autres d'être encore actifs, on n'est pas "trop vieux" pour commencer une activité. »

Le service tient d'ailleurs à son appellation : « vie sociale des seniors ». Tisser des liens est une façon de préparer l'avenir : « Quand se pose la question du maintien à domicile, nous connaissons les gens avant et ils nous connaissent, cela facilite les choses », remarque-t-elle d'expérience. Mais c'est aussi permettre aux retraités de garder

toute leur place dans la ville, de rester partie prenante de la vie sociale. « On voit bien que certains s'impliquent et d'autres non. Des personnes âgées ont peur de la ville ou du quartier qui change, des nouveaux voisins. »

« La retraite, ce n'est pas que le jardin »

Quand on vieillit, l'été est souvent une saison difficile à vivre. Les proches partis en vacances, des habitants se retrouvent un peu seuls. « Pour animer un peu les mois de juillet et août, nous mettrons sur pied quelques sorties, annonce l'élue, Francine Goyer. Dans les temps que la Ville propose, les gens

se rencontrent, des groupes se forment, se retrouvent ailleurs. C'est ce qui est important. Les foyers-restaurants par exemple ne sont pas faits que pour les plus de 80 ans. »

Les activités proposées ne sont pas uniquement de l'ordre du loisir, même si les sorties cinéma, les thés dansants, les goûters, les tournois de dominos sont fréquents et très appréciés. La Ville organise aussi, de plus en plus, des conférences d'information sur la santé, la mémoire, les risques d'arnaque à la consommation, les maisons de retraite, la conduite automobile... Autant de rendez-vous accessibles par Mobilo'bus pour ceux qui ne disposent pas de moyens de locomotion. L'an dernier le véhicule a effectué 62 sorties par mois.

Au printemps, ont été mis en place une série d'ateliers sur le thème

du bien vieillir, avec l'Asept, association santé éducation et prévention sur les territoires. Car, comme l'assure Marthe Georges, 81 ans, « c'est rien de vieillir, mais il faut bien vieillir ! » Sa voisine, Catherine, jeune sexagénaire, veuve, considère pour sa part « qu'habiter dans une ville avec beaucoup d'activités ne suffit pas, il faut savoir faire le premier pas ». Quant à Françoise Kries, elle s'épanouit visiblement : « Fini le stress, l'hypocrisie, la jalousie ! C'est un grand soulagement. Je ne m'ennuie pas. La retraite : c'est un beau métier ! » ♦

* Le Cercle de la Litote présentera les témoignages de Stéphanois collectés sur le thème de la retraite lors d'Aire de fête : samedi 4 juin à 13 h 30, 15 heures et 16 h 30. Dimanche 5 à 15 heures et 16 h 30.

Les seniors *en piste*

Trois ou quatre fois par an, les clubs de personnes âgées organisent des thés dansants à la salle festive. Ce sont des temps de rencontres très animés et appréciés. On y vient pour la danse bien sûr, pour la musique aussi, et surtout pour la compagnie.



Un temps de rencontre entre amis, entre voisins.

Au thé dansant organisé en avril par le club du foyer Geneviève-Bourdon, il y a plus de danse que de thé. Trois heures de déhanchements et de virevoltes sur la piste... et peu de pauses. Un beau marathon que les seniors assurent avec entrain. Dès 14 heures, l'ambiance est joyeuse. Les dames ont sorti des robes légères, toutes sont très à la mode. Pantalon blanc, chemise rayée, les messieurs aussi sont chics. « *Je viens tout le temps, ça fait une sortie, et on voit du monde* », assure Huguette, 75 ans, tout en veillant sur les places qu'elle garde à table pour y rassembler ses amis : « *On est douze, on se connaît tous.* »

« La danse au goût du jour »

Chaque tablée forme un ensemble complice où l'on cause, on prend des nouvelles des uns des autres, on rit, beaucoup. « *Danser, ça fait oublier tous les problèmes* », sourit



« Venir ici, c'est comme prendre un médicament. »

Ceferina. Une opinion partagée par son mari, Michel : « *Venir ici, c'est comme prendre un médicament* ». « *Cela nous manquerait si nous n'avions pas ça* », affirme Tina, danseuse émérite depuis longtemps. Tango, slow, java, boléro, pasodoble, twist... les danses s'enchaînent, très variées. Les couples tournent, certains avec un talent évident, d'autres plus tranquille-

ment. Parfois un binôme se laisse emporter à traverser toute la salle, au rythme d'une valse légère. Il y a les paires instituées, maris et femmes, visiblement invariables, et les danseurs qui changent de partenaire selon la danse. Plusieurs couples sont féminins, car les hommes sont plus rares, et encore faut-il qu'ils sachent danser autre chose que la valse et le slow.

Un madison s'annonce et tous se retrouvent en rangs sur la piste. Ceux qui ne sont pas sûrs de leurs pas se font aider. Certains sont quasiment des pros, quelques-uns d'ailleurs suivent les cours de danses de salon du centre Georges-Déziré.

« *C'est génial parce qu'ils dansent tout, cha-cha, boléro...* apprécie Sabrina, la chanteuse de l'orchestre Sabrina et Freddy Friant. *Nous faisons attention à proposer des danses en ligne parce qu'il y a des gens seuls. Avant c'était souvent les rythmes traditionnels, les danses à deux, java, rumba, mais aujourd'hui on fait aussi du zouk, de la country, du disco... Les thés dansants évoluent et ne séduisent pas uniquement les aînés. La danse revient au goût du jour.* »

Aux tables, ceux qui ne dansent pas chantonnet, et marquent le rythme du bout des doigts. Claudine vient pour l'ambiance : « *Je me suis forcée pour venir, explique-t-elle tout sourire, et ça fait du bien. Je ne sais pas danser, mais j'aime la musique.* » Même avis de Marcelle, qui aime danser, mais aujourd'hui reste assise, elle est en deuil. « *On s'arrange pour venir à tous les thés dansants, c'est un beau rassemblement, et ça défoule quand on a le cafard, confie-t-elle. D'ailleurs le docteur m'a dit de sortir.* »

Dans la salle, il n'y a pas que des Stéphanois. Gérard vient de Louviers retrouver ici des amis « *parce que c'est sympa* ». « *À mon âge, je ne fais plus de sport, danser, ça entretient.* » Il n'a qu'un seul petit reproche à formuler : « *La piste ne glisse pas bien, il faudrait passer un peu de cire.* » Malgré cela, les thés dansants de Saint-Étienne-du-Rouvray se sont forgés au fil des années une belle réputation dans la région : « *D'abord pour l'ambiance, assure Marcelle, et aussi parce qu'ils sont gratuits. Ailleurs — et j'en ai fait beaucoup — partout c'est payant.* » Pour Gisèle, 76 ans, veuve depuis quelques années, c'est surtout une question d'attache, c'est ici qu'elle a ses amis. ♦



Les femmes sont plus nombreuses à fréquenter les thés dansants et connaissent un plus grand nombre de pas de danse.

Élus communistes et républicains

Nicolas Sarkozy, meneur de la droite au pouvoir depuis 2002, ne trompe plus personne avec ses promesses de hausse du pouvoir d'achat. Ainsi, depuis son élection en 2007, aucune revalorisation du Smic au-delà du minimum légal n'a été accordée aux salariés. Dernier enfumage du président de la République, la prime dite « de 1 000 € » qui concernerait une infime catégorie de salariés. Cette prime, très largement exonérée de cotisations sociales, priverait la sécurité sociale et les caisses de retraites des ressources dont elles ont besoin, tout en constituant une incitation au blocage des salaires qui eux cotisent à taux plein. Les fonctionnaires devront, pour leur part, se serrer la ceinture en 2012 comme cette année, suite à la décision du gouvernement de geler le point d'indice servant au calcul des

salaires des agents publics. Pour 2010, le total des cadeaux fiscaux faits aux entreprises et des profits des entreprises cotées au Cac 40 s'élève à 140 milliards d'euros. Reprendre la main sur cette somme permettrait d'augmenter les petits et moyens salaires de 150 euros mensuels et de monter le Smic à 1 600 € bruts. Augmenter les salaires contre les profits de la finance, voilà un enjeu fort de 2012 que la gauche devra concrétiser.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Soltane, Daniel Vezie, Vanessa Ridel, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint, Serge Zazzali, Carolanne Langlois.

Élus socialistes et républicains

Il y a quelques jours en Corrèze, le président de la République a défendu la poursuite dans notre pays du tout nucléaire.

En recourant aux clichés les plus éculés, et en associant environnement et retour au Moyen-Âge, il tourne encore un peu plus le dos au Grenelle de l'environnement. Alors que le défi du XXI^e siècle est d'inventer un nouveau modèle de progrès capable de satisfaire les besoins humains et de protéger la planète, il s'inscrit dans l'opposition stérile entre développement et écologie.

Dire, comme Sarkozy l'a fait dans son discours, que l'accident au Japon n'est pas un accident nucléaire mais est dû à un tsunami relève du pur déni de réalité.

Un tel propos est d'ailleurs inquiétant sur sa capacité à gérer la survenance d'un accident similaire

en France!

Toutes les démocraties s'interrogent sur la poursuite de leur programme nucléaire, et toutes le font avec le sens des responsabilités qu'exige une telle technologie.

Les socialistes réaffirment, après Tchernobyl, Three Miles Island et Fukushima, leur volonté de fonder notre politique énergétique sur la sobriété et le développement massif et réel des énergies renouvelables. Nous devons mettre fin à notre dépendance nucléaire.

Rémy Orange, Patrick Morisse, Danièle Auzou, David Fontaine, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan, Catherine Depitre, Philippe Schapman, Dominique Grevrand, Catherine Olivier.

Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louissette Patenere, Gérard Vittet, Sylvie Defay.

Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Sarkozy a imposé sa réforme des retraites contre la volonté du peuple. Maintenant, sous couvert de débat sur la dépendance, il veut introduire les assurances privées dans la prise en charge des personnes âgées : à chacun de payer. Saviez-vous que le frère de Sarkozy était un gros patron des assurances? Medef et gouvernement en rajoutent : trop de personnes âgées, trop cher...

Bien vieillir, c'est d'abord bien vivre, bien travailler, c'est le pouvoir d'achat, l'habitat, l'environnement. Puis, la réponse doit être diverse : aides à domicile, logements équipés, maisons de retraites ou médicalisées. Il y a là des gisements d'emplois utiles avec un vrai travail, une vraie formation dans le cadre d'un grand service public qui prenne en charge l'autonomie que l'on soit handicapé, malade Alzheimer ou très âgé.

Son financement relève de la solidarité nationale, de la Sécurité sociale, de par leurs fondements. Devenir vieux n'est pas un 5^e risque, ni une charge pour la société. C'est la vie, de la naissance à la mort.

Pour une société solidaire, le choix financier qui s'impose, c'est de prendre juste un peu sur le produit intérieur brut. Depuis vingt ans, la part des salaires diminue, les profits explosent. Juste remettre le monde à l'endroit!

Michelle Ernis.

Bonnes notes

Le festival Yes or Notes souffle cette année sa septième bougie. Le temps d'un week-end, il offre une scène à des groupes issus des conservatoires de la région et une belle soirée avec des artistes confirmés.

Dès la rentrée, l'événement est inscrit sur les tablettes des élèves des ateliers musiques actuelles du conservatoire. Tous savent que le deuxième week-end de mai sera « leur » week-end, celui pendant lequel ils auront l'opportunité de se produire sur scène, avec une qualité de son et de lumière que de nombreux professionnels peinent à trouver parfois. Et surtout, face à un public. De « vraies » conditions de concerts donc qui imposent d'assurer durant le créneau d'une heure qui leur est accordé. « Pour les musiciens, c'est le point culminant de l'année pour lequel ils se préparent, estime Luc Gosselin, l'organisateur du festival pour le compte de l'association Yes or Notes, et professeur au conservatoire stéphanois. Ces jours-là, les élèves se transcendent. Nous les entendons jouer comme jamais. »



Pendant deux jours, élèves musiciens et danseurs stéphanois ou d'autres conservatoires se succèdent sur scène.

“Les élèves se transcendent”

Alexandre, élève de piano depuis dix ans, membre du groupe Afflirock, confirme toute l'importance de la manifestation pour lui et ses copains : « En tant qu'élève, un festival comme Yes or Notes c'est super important pour évoluer. Pendant le cours, nous sommes seuls avec le professeur, mais "faire" de la musique, c'est être à plusieurs et être capable d'improviser sur des morceaux. Depuis un an, nous avons constitué un groupe, pour le plaisir. Nous allons interpréter nos reprises pop rock, rock ou hard rock et nous espérons bien continuer par la suite. »

Face à la famille, aux copains et aux inconnus présents dans la salle, il faut non seulement savoir jouer, mais aussi apprendre à installer le matériel, à se présenter (souriant) devant l'assistance, faire face aux aléas techniques.

Et tout cela s'apprend. D'ailleurs Luc Gosselin considère le festival comme un élément pédagogique à part entière du cursus.

Pour l'occasion, une quinzaine de groupes issus du conservatoire stéphanois se sont constitués. Ils rassemblent une centaine d'élèves : de niveaux, d'horizons musicaux et d'âges parfois très différents...

« Depuis deux ou trois ans, on retrouve vraiment un esprit festival lors de ce week-end, estime l'organisateur. Les groupes doivent se mettre d'accord sur un nom, réaliser une affiche pour promouvoir leur concert... Tout cela les oblige à discuter entre eux, en dehors des cours. D'autre part, nous faisons en sorte que chacun s'implique dans l'organisation de la manifestation durant ces deux jours. À tour de rôle, les participants stéphanois tiennent le stand information, contrôlent la jauge des salles, servent au bar... » ♦

■ YES OR NOTES

• Festival de musiques actuelles, le week-end des 14 et 15 mai, espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Les deux après-midi, à partir de 14 heures.

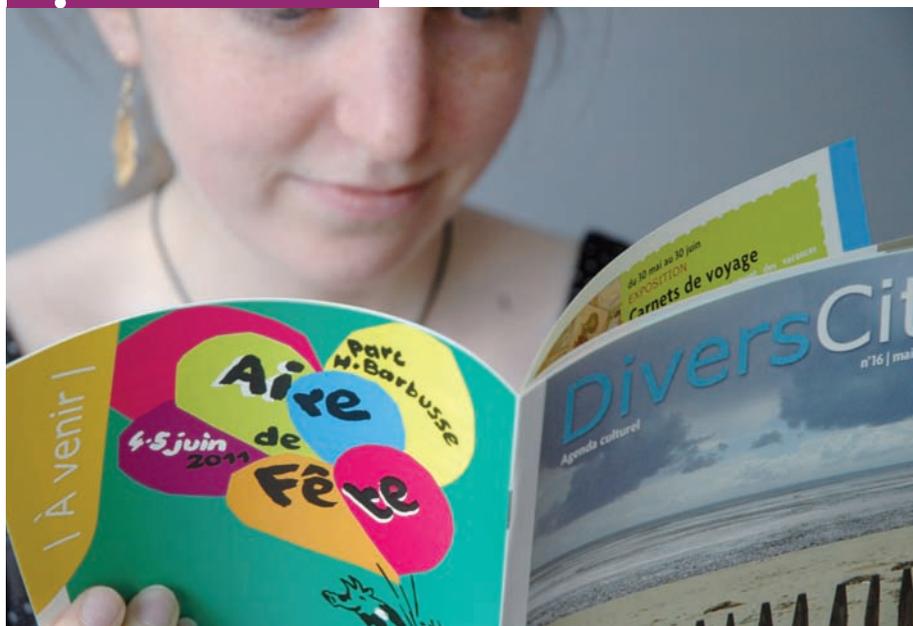
Samedi soir, place aux pros à partir de 20 h 30. Plus d'informations sur yesornotes.free.fr, ou auprès du conservatoire au 02 35 02 76 89.

Un soir, quatre concerts

Le samedi soir, deux scènes sont ouvertes à des ensembles professionnels. Ainsi les Funktomas allemands sont de retour, en provenance directe de Nordenham, récemment jumelée avec Saint-Étienne-du-Rouvray. Cette fois, ils seront accompagnés par les Funky french friends, des Français sacrément cuivrés.

À découvrir aussi Les Voyageurs, un groupe d'improvisation qui réunit des artistes d'horizons différents. Ils proposent des spectacles d'improvisation ou de composition interactive à la demande.

À entendre également le rock psychédélique, ténébreux et parfois romantique du groupe Fra qui s'inspire de Nick Caves & the Bad seeds ou encore Joy Division. Enfin dans un tout autre genre encore, TriOzmoZ revisitera un répertoire de reprises soul et jazzy d'hier et d'aujourd'hui.



Trois ans d'existence et 16 numéros pour l'agenda culturel de la Ville, devenu le guide des sorties stéphanaïses.

Tu fais quoi ce soir ?

Créé il y a trois ans, l'agenda culturel DiversCité distribué tous les deux mois avec *Le Stéphanaïse* a été conçu pour rendre plus lisible l'offre de spectacles et d'expositions.

Le 16^e numéro de DiversCité est arrivé il y a peu dans votre boîte aux lettres : expositions dans les centres socioculturels ou les bibliothèques municipales, pièces de théâtre, concerts ou spectacles de danse au Rive gauche, il réunit des propositions de sortie adaptées à tous les publics et toutes les bourses. « *Je suis maman de 5 enfants et je ne travaille pas*, explique Rabera, *alors quand je reçois le guide, je regarde et je sélectionne les spectacles et les sorties en fonction de l'accessibilité et du coût. Quand il y a des spectacles qui me tentent au Rive Gauche, je vois avec le Secours populaire si on peut avoir des places. À ce moment-là, on y va.* » « *Ma femme, qui est abonnée au Rive Gauche, re-*

garde avec attention l'agenda, explique de son côté Alain. Et elle choisit des sorties pour aller avec les petits-enfants. » Si en trois ans d'existence, DiversCité a trouvé une place dans le quotidien de certains Stéphanaïses, beaucoup encore ne l'ont pas identifié et parmi ceux qui aiment le feuilleter, tous ne passent cependant pas de la lecture à l'acte. « *Je le lis, mais je n'ai jamais pris le temps d'aller voir des spectacles*, avoue Céline, la quarantaine. *Quand je suis arrivée à Saint-Étienne-du-Rouvray il y a trois ans, j'ai été étonnée de voir le dynamisme de la ville dans le domaine culturel, mais le temps me manque pour en profiter.* »

À l'heure où de plus en plus de programmes se consultent sur internet – le site de la Ville les

recense également – la formule de DiversCité pourrait sembler désuète... son format présente cependant des avantages aux yeux de certains : « *On voit qu'il y a beaucoup de choses et c'est pratique que tout soit regroupé*, confie Sophie. *Ça évite d'aller sur internet et d'y perdre du temps. Et j'aime bien avoir le petit livre en main.* » Martine Cadec aussi met en avant cette maniabilité : « *C'est un support papier que nous remettons aux familles*, explique la directrice du centre socioculturel Georges-Déziré, *pour attirer leur attention sur nos rendez-vous. C'est un outil pédagogique pour transmettre la culture populaire et susciter des envies.* » ♦

DiversCité

Exposition ... jusqu'au 20 mai CONSOMMONS AUTREMENT, CONSOMMONS MALIN

Cette exposition de l'Agence régionale pour l'environnement de Haute-Normandie met en évidence les comportements écocitoyens. Elle sensibilise sur les enjeux de la consommation et décrit des habitudes possibles à adopter à l'école, au bureau ou à la maison. **Centre Georges-Brassens. Entrée gratuite. Accessible aux groupes et aux scolaires. Renseignements au 02 32 95 17 33.**

Concert ... 17 mai DAVAÏ

Puissante déferlante de chansons russes et tziganes ! Emmenés par Svetlana au chant, les 7 musiciens du groupe Davaï puisent dans les traditions de l'Est, de la Méditerranée, dans le rock et les musiques actuelles, le ciment de leurs compositions où se mêlent la tristesse et la gaieté, l'humour et la gravité.

Le Rive Gauche à 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.

Musique/chant ... 21 mai CHANT BAROQUE AVEC RÉNALD LABAN

Une master class est un cours prodigué aux élèves sur un thème précis par un spécialiste du sujet. Rénaud Laban, contre-ténor, fera travailler en public les élèves de la classe de chant sur l'art du chant baroque avec des œuvres de Haendel et Vivaldi. **Conservatoire annexe Victor-Duruy à 14 heures. Entrée gratuite. Renseignements 02 35 02 76 89.**

Chant choral ... 29 mai RÉPÉTITION PUBLIQUE DU CHŒUR D'HOMMES DE ROUEN

Le Chœur d'hommes de Rouen est en résidence au conservatoire. Il nous ouvre les portes d'une répétition afin de partager avec le public un temps de travail, moment magique où se construit l'interprétation d'une œuvre musicale. **Espace Georges-Déziré à 17 heures. Entrée gratuite. Renseignements au 02 35 02 76 89.**

MAIS AUSSI...

Manhattan behind Woody, photographies en hommage au film culte *Manhattan* de Woody Allen, jusqu'au 25 mai à l'espace Georges-Déziré. Entrée libre.

UAP 3+1, exposition jusqu'au 1^{er} juin. Nadia Atek et Stanislas Knoch, artistes de l'Union des arts plastiques invitent la plasticienne Marie-Pierre Lamy. Le Rive Gauche. Entrée libre.

Poska Nostra, exposition d'art urbain : peinture, graffitis, illustrations, volumes, collages, photographie... jusqu'au 3 juin. Centre Jean-Prévoist. Entrée libre.

 **Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.**

MONVILLE OPTICIEN



- Béatrice et Igor vous accueillent dans une ambiance chaleureuse et familiale au sein de leur magasin.
- Vous bénéficierez d'un conseil personnalisé, de verres exclusivement français, et d'un choix de lunette varié, moderne et comprenant les plus grandes marques.

Une paire achetée = une paire offerte

Place Ernest Renan - Saint-Etienne-du-Rouvray
Tél./Fax : 02 35 65 55 66



met à votre disposition
la main d'œuvre dont
vous avez besoin...

Association agréée par l'État depuis 20 ans

Service à la personne (réduction d'impôts) :

Ménage, Jardinage, Repassage,
Petits travaux de bricolage, etc.

Entreprise - Collectivité - Association :

Entretien de locaux, Manutention, etc.

02 35 62 92 73

CESU prédéfini accepté



SECURITEST

CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

**-5€ sur votre
contrôle technique
+ 1^{ère} contre visite
gratuite***

Alexis ROUAS

EURL des 4 Mares
(derrière Intermarché)

www.saintetienne.securitest.fr

Saint-Étienne-du-Rouvray

*Sur présentation de la publicité, pour tout contrôle effectué dans notre établissement

02 35 64 70 50

Didier Dallier

RAMONAGE

PARTICULIERS

INDUSTRIELS

FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Tél. : 02 35 64 20 50

S.A.R.L.
entreprise
qualifiée :

CRIVELLI Daniel



M. CRIVELLI :
06 60 53 80 77
M. COTHIN :
06 72 84 05 86

Couverture
Zinguerie
Ramonage
Isolation
Aménagement des combles
Tubage de cheminée
Installation
Conseil Velux

NOUVEAU : INSTALLATION PANNEAUX SOLAIRES



Bureau :
8h/12h
13h30/16h30
Z.I. du Madrillet - rue de la Boulaie
76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58
www.crivelli-sarl.com - sarl.crivelli@free.fr

Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

Le Stéphanois
Saint-Etienne-du-Rouvray - Réseau municipal d'informations locales

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels,
Distribué dans toutes les boîtes aux lettres.

médias
& PUBLICITE

Contactez dès à présent
Pascal GAUTHIER au 06 78 17 33 05
pgauthier@groupemedias.com
Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Tél. : 01 49 46 29 46 - www.groupemedias.com



OPTIQUE DU ROUVRAY

*du choix, des prix
des services*

Ouvert du lundi après-midi au samedi midi

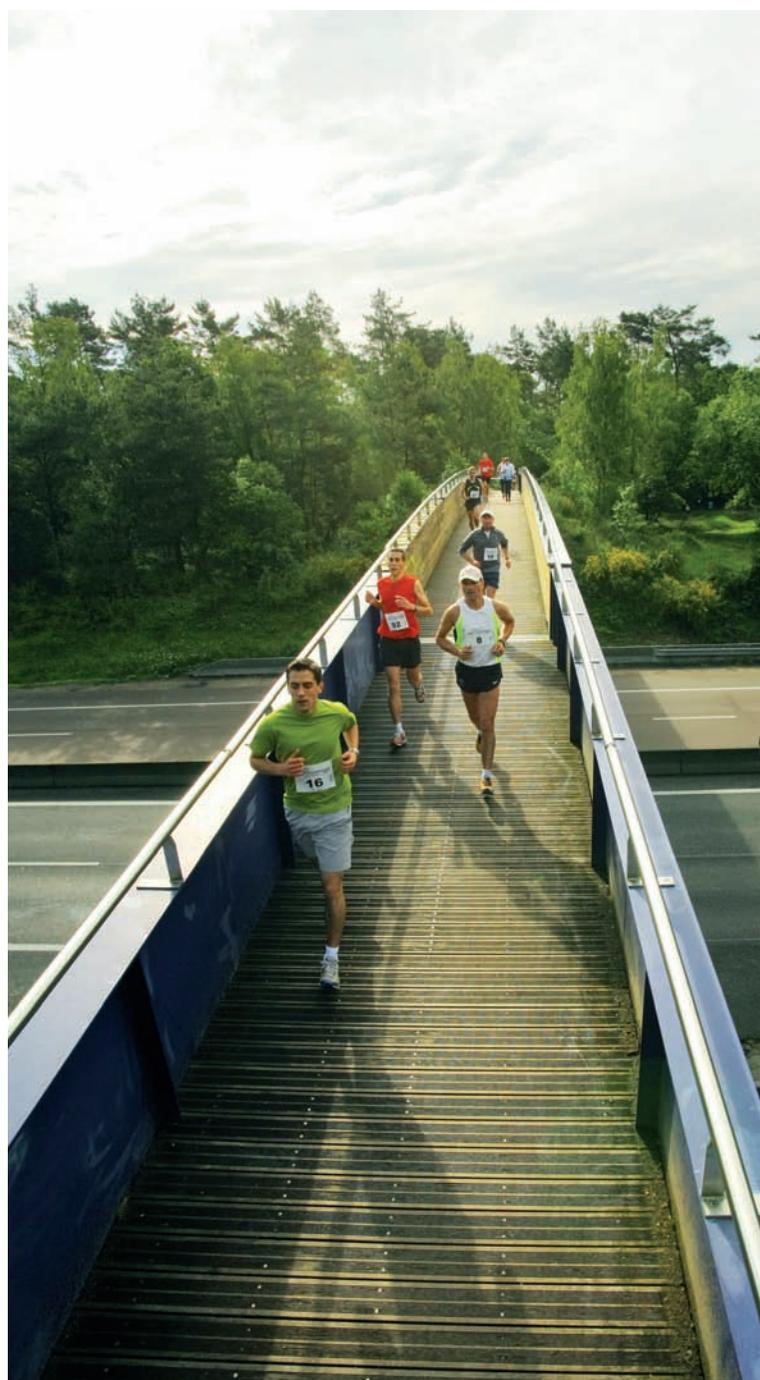
30, rue Lazare Carnot - Saint-Etienne-du-Rouvray

Tél. : 02 32 91 23 52

La passerelle

La nature au pas de course

Plus de quatre cents participants sont attendus au départ de La course de la Passerelle dimanche 22 mai. Une épreuve nature en pleine forêt qui relie Saint-Étienne-du-Rouvray à Oissel.



La passerelle qui enjambe la RD18E, relie Saint-Étienne-du-Rouvray à Oissel.

La course de la Passerelle revient cette année pour sa neuvième édition. Plusieurs centaines de coureurs prendront leur départ rue de Stalingrad, derrière le parc omnisports Youri-Gagarine pour parcourir la distance qui les sépare du stade d'Oissel. « Cette course est accessible à tous, quel que soit le niveau, précise Jérôme Pesquet, président du Running club stéphanois et organisateur de l'événement en collaboration avec son homologue de la commune voisine. Les coureurs ont le choix entre deux formules : prendre le départ à 9h 15 pour le 8,5 km ou à 9h 30 pour le 15 km. » À noter que les inscriptions doivent s'effectuer avant le 22 mai. Le retrait des dossards a lieu quant à lui samedi 21 mai de 14 à 18 heures et le dimanche à partir de 7h 30.

“ LE RENDEZ-VOUS DE DÉBUT DE SAISON ”

L'événement constitue chaque fois aussi une course contre la montre pour les organisateurs. La date est programmée un an à l'avance. Dès le mois de novembre, les deux clubs préparent les demandes d'autorisation administratives et préfectorales. « Nous détaillons toute l'organisation de l'épreuve, l'ensemble des moyens matériels, humains nécessaires. Pendant la course, quatre secouristes, un médecin et une ambulance sont présents. » Parallèlement, le club établit un budget prévisionnel et renouvelle les sponsors. « Tout doit être bouclé fin janvier avant l'édition des bulletins d'inscription. » Les adhé-

rents profitent ensuite des compétitions régionales auxquelles ils participent pour faire la promotion de « leur » course de la Passerelle. Ce rendez-vous nature en forêt est d'ailleurs devenu un classique en début de saison sportive.

Les membres de l'association sont de nouveau sollicités la veille du départ. Là, ils balisent le parcours avec des flèches afin d'offrir les meilleures conditions aux coureurs. Une mission qui se poursuit le jour de la course. Les bénévoles se positionnent aux endroits stratégiques et sur les stands de ravitaillement.

De quoi permettre aux candidats de traverser la fameuse passerelle qui enjambe la rocade et d'arriver au stade d'Oissel sans se fouler. Façon de parler, évidemment ! ♦

■ LA PASSERELLE

• Frais d'inscription : 10 €, chèque à l'ordre de « CMSO athlétisme-La Passerelle ». Renseignements au 02 35 64 78 04 ou 02 35 69 01 47.

À VOS MARQUES

Champions de judo

Les jeunes du judo club de Saint-Étienne-du-Rouvray continuent d'enranger de bons résultats lors des compétitions. À noter ainsi le titre de champion de la Seine-Maritime chez les benjamins, décroché par Adam Kafya, 11 ans. Et sa qualification pour les prochains championnats de Normandie. Élias Kafya termine 3^e des championnats de Normandie et Antoine Cornillot 5^e. Ils sont tous deux qualifiés pour les interrégions.

•••• Jean-Claude Dubreuil

à son poste



De la cave au grenier, les postes de radio anciens ont pris place à tous les étages de la maison de Jean-Claude Dubreuil. Sa passion pour ces appareils d'un autre âge a démarré par hasard après en avoir acquis dans un dépôt-vente de la commune. Un virus fulgurant qui vaut aujourd'hui au cheminot à la retraite d'en posséder plus de 120. Autant d'exemplaires qu'il a totalement remis en état, cherchant sur internet les notices de montage, traquant sur les foires à tout les pièces de rechange.

« Depuis longtemps déjà, mes amis me disent que je devrais les exposer pour en faire profiter les autres. » C'est donc chose faite ce mois de mai à l'espace Georges-Déziré où une cinquantaine d'appareils datant de 1925 à 1963, sont présentés. Du poste à galène avec antenne, bobines et casque aux modèles avec transistors, en passant par les machines à lampe et grosses batteries, il y a beaucoup à voir et à entendre. Jean-Claude Dubreuil a en effet prévu de faire fonctionner quelques-uns de ces plus beaux postes avec des archives sonores d'époque. Un autre collectionneur stéphanois, Michel Hauduc, spécialisé dans les tout petits postes, complète cette présentation.

■ Exposition de postes de radio anciens, jusqu'au 25 mai, espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Renseignements au 02 35 02 76 90. Le Mobilo'bus s'y rend le 18 mai.

École Pergaud :

des parents mobilisés

Ils défendent l'école de leurs enfants. À la rentrée celle-ci risque de perdre l'enseignant spécialisé qui intervient en soutien aux élèves en difficulté. Deux des trois auxiliaires d'éducation qui aident les enseignants en classe, permettent notamment le travail en groupe quand la classe est à double niveau, vont aussi disparaître. L'école Louis-Pergaud compte quatre classes et toutes sont à double niveau. « Pour gagner deux francs six sous, l'administration supprime des postes et ce sont les enfants qui en pâtissent, s'indigne Michaël Busvelle, un des parents d'élèves élu au conseil d'école. Après, on se plaindra de la déscolarisation des enfants ? Ne vaut-il pas mieux payer des enseignants que des missiles et des lance-roquettes ? L'école c'est primordial. »

Les parents sont attachés à cette « petite école proche » qui a connu un temps une baisse d'effectif mais voit aujourd'hui le nombre d'élèves en petites sections repartir en flèche. Plusieurs lotissements ont été construits dans le quartier de La Houssière et d'autres sont en cours ou à venir prochainement. Ces parents ont décidé de relancer une pétition et participeront en mai aux actions avec les autres établissements pour défendre une école publique de qualité.



→ Cécile Frontier
passe une heure avec Ravel



Professeur de harpe au conservatoire à rayonnement communal, Cécile Frontier interprétera le 19 mai *Introduction et allegro*, une pièce de Maurice Ravel pour harpe, avec cordes, flûte et clarinette. C'est la seconde fois que le conservatoire consacre son Heure du jeudi au créateur du fameux *Boléro*. « On aurait pu faire une 3^e heure, assure Cécile Frontier. C'est un compositeur très important, qui a beaucoup écrit, dont pas mal de pièces pour harpes. » Seize élèves pratiquent la harpe au conservatoire et se sont produits lors du premier rendez-vous public. Cette fois c'est le professeur qui joue en solo. « C'est bien écrit, agréable à jouer, avec beaucoup d'arpèges qui mettent l'instrument en valeur », dit-elle du morceau qu'elle va interpréter. Quand elle précise « agréable à jouer », entendez qu'il y a des difficultés stimulantes. D'autres instruments feront entendre la diversité de l'œuvre de Ravel avec *Deux épigrammes* de Clément Marot, *La Valse*, *Frontispice*, *Berceuse pour violon et piano*, des extraits de *Shéhérazade*, de *L'enfant et les sortilèges*, et du *Concerto en sol*.

■ Jeudi 19 mai, 19 heures, conservatoire, espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Entrée gratuite.